

## Notes et nouvelles

---

### L'UTILITÉ DE LA PROFESSION DE GÉOGRAPHE

par Ludwik STRASZEWICZ  
(Lodz, Pologne)

On a pu constater ces dernières années, dans le monde entier, que de graves changements se sont produits dans le domaine de l'importance et du rôle sociaux des différentes branches de l'éducation supérieure. Cela concerne, et dans une mesure considérable, des disciplines que l'on tenait encore récemment pour exclusivement scolaires et qui offraient aux seuls enseignants des possibilités d'emplois. On peut l'observer dans de nombreuses spécialités. Les mathématiciens, par exemple, occupent aujourd'hui toutes sortes de situations importantes. Ils travaillent non seulement dans les usines de machines à calculer, les instituts de statistiques, de recherches et de planification économiques, mais aussi dans l'industrie, le commerce et d'autres secteurs de la vie économique. On observe le même phénomène, à un degré plus ou moins grand, chez les physiciens et les biologistes.

La nature du besoin social de géographes professionnels s'est aussi radicalement transformée. En vérité, les études de géographie restent encore une discipline exclusivement pédagogique dans de nombreux pays, comme par exemple en France, mais il n'en est déjà plus ainsi dans d'autres pays, et le rôle des géographes se transforme profondément d'année en année. Dans la Pologne avant-guerre, en dehors d'exceptions tout-à-fait sporadiques, les géographes qualifiés travaillaient comme enseignants, en principe comme professeurs de l'enseignement secondaire. Cela ne signifiait pas cependant qu'ils se cantonnaient dans les limites d'un didactisme scolaire. Ils prirent au contraire une part active aux travaux de l'Institut National de la Statistique, des unions communales, des divers bureaux d'études économiques, démographiques, etc., tout en déployant une vive activité littéraire, traitant de sujets se rapportant à l'actualité sociale et économique du pays.

Après guerre on trouve les géographes aux postes directeurs des nouvelles institutions créées pour les besoins d'une vaste planification. Le poste de Président de l'Office Central de l'Aménagement du Territoire revint à un géographe et bien d'autres ont joué un grand rôle au

cours des années 1945-1949 aux Directions Régionales de l'Aménagement du Territoire, surtout à Cracovie, Bydgoszcz, Wrocław et Katowice. Les années suivantes, conjointement avec le développement du système de planification économique et l'extension des institutions de planification, les géographes affluèrent en masse à la plupart des postes de responsabilité, aussi bien dans les offices centraux que régionaux. On s'est aperçu au cours de quelques années que la qualification de géographe était très utile pour l'aménagement du territoire. Pendant quelques années encore après la guerre, les architectes ont défendu obstinément leur monopole dans l'urbanisme, bien que les géographes se soient montrés, à côté d'eux, parfaitement préparés à cette profession. Ils constituent à présent en Pologne, à côté des économistes, un cadre essentiel dans les commissions de planification économique, surtout dans celles qui élaborent les plans régionaux.

Ils occupent aussi diverses fonctions importantes aux Directions de la Construction des Grands Ensembles pour les travailleurs et dans les services de localisation des offices des architectes en chef des départements, des arrondissements et des grandes villes. Ils collaborent avec les architectes dans les ateliers d'urbanisme pour établir les plans des villes à l'échelle de 1 : 5 000 et de 1 : 10 000.

En tant que spécialistes des sciences de la terre, on voit les géographes dans les diverses institutions géologiques, où ils s'occupent des formations de surface. Ils travaillent donc dans les entreprises géologiques et hydrogéologiques, dans les bureaux d'études de l'industrie du bâtiment, etc. Beaucoup occupent encore des situations de responsabilité dans l'Institut National Hydro-Météorologique et dans les entreprises d'épuration des eaux. D'autres travaillent dans les institutions géodésiques ou dans le ressort de l'agriculture comme appréciateurs du sol.

Il faut souligner également les liens étroits qui unissent à la vie pratique les chaires universitaires et les instituts de géographie, surtout les chaires de géographie économique. Dans beaucoup de centres, on effectue des travaux de recherches inspirés par les commissions de planification, les bureaux d'urbanisme, les sections d'agriculture, etc. Les chercheurs scientifiques dans le domaine de la géographie prennent une part active aux travaux des conseils scientifiques des différents départements. Dans plusieurs départements, les présidents de ces conseils sont des professeurs de géographie des universités (à Lodz et à Poznan).

Les géographes ont aussi un rôle actif dans les conseils scientifiques agricoles régionaux en tant que conseillers des commissions départementales de la planification économique, etc. Au cours de l'été 1963, on a fondé près de la Chaire de Géographie économique de l'Université de Lodz, un Centre de Géographie appliquée, chargé par les autorités départementales d'exécuter les travaux d'aménagement du territoire. A mesure que la profession de géographe se cristallise en occupant des positions déterminées dans la structure professionnelle de la Pologne, son rôle

pédagogique diminue en proportion. La réduction du nombre d'heures consacrées à la géographie dans les nouveaux programmes scolaires limite le nombre des professeurs de géographie, en tout cas des professeurs de géographie munis de diplômes universitaires.

Il s'en suit qu'en pratique la géographie a cessé, dans les universités polonaises, au cours de ces dernières années, d'être une discipline formant uniquement des enseignants. J'ai analysé la répartition de l'emploi des anciens élèves de géographie des universités de Lodz, Poznan et Wroclaw pour la période de ces trois dernières années : cette enquête a confirmé mon opinion. Voici les cas de près de 300 anciens élèves, nombre suffisamment important pour permettre de garantir l'exactitude du pourcentage et de déterminer la répartition des emplois de ces spécialistes :

- |  |                 |
|--|-----------------|
| 1) Emplois dans l'instruction primaire et secondaire : | 66 pers., 22 %  |
| 2) Emplois dans les écoles supérieures :               | 36 pers., 12 %  |
| 3) Emplois dans le cadre de la profession :            | 151 pers., 51 % |
| 4) Emplois hors profession :                           | 28 pers., 9 %   |
| 5) Sans emploi :                                       | 16 pers., 6 %   |

Nous allons essayer de détailler brièvement ces rubriques respectives :

1) Dans la profession d'*enseignant* travaillent en tout 66 personnes, soit 22 % des géographes en question. Tous ne travaillent pas en fonction de leur formation. Quelques-uns travaillent comme éducateurs dans des internats ou des établissements de patronage de la jeunesse. L'énorme majorité des enseignants qui ont quitté l'université ces dernières années ont trouvé un emploi en qualité d'instituteurs dans les écoles primaires. Parmi ceux que concerne mon enquête, 63 % enseignent dans les écoles élémentaires, 25 % dans les collèges d'enseignement général, les écoles professionnelles, les centres d'apprentissage, ainsi qu'aux cours du soir.

2) Un nombre relativement grand de personnes ont réussi dans la *voie scientifique*. C'est le résultat de l'accroissement du nombre des étudiants, de l'extension des études universitaires actuelles aux gens qui travaillent, et en corrélation avec cela des besoins d'effectifs des chaires universitaires. En tout, sur environ 300 spécialistes, 36 sont devenus assistants. Les deux tiers d'entre eux, soit 27, se sont placés dans les instituts universitaires, l'autre tiers par contre, c'est-à-dire 9, a trouvé des postes d'assistants dans les Hautes Ecoles Economiques, la Haute Ecole d'Agriculture et l'Ecole Polytechnique.

Les trois cinquièmes de tous les géographes qui ont fini leurs études ces dernières années, ont trouvé du travail en dehors des cadres scientifiques et didactiques. Ils occupent dans la vie pratique les situations les plus variées.

Dans ce nombre important d'intellectuels ayant une formation de géographe, on distingue ceux qui travaillent dans le cadre de leur profession et ceux qui travaillent hors de ce cadre.

3) Sous la notion « d'employés dans le cadre de leur profession », je comprends ceux qui travaillent dans des situations qui exigent une

formation de géographe. Il y a donc ceux qui travaillent dans les commissions de planification, dans les bureaux des autorités territoriales d'urbanisme, les sections de l'économie des eaux, les sections agricoles des arrondissements et des départements, les offices de l'Institut National Hydro-Météorologique, les institutions géologiques — dans l'étude et la mise en valeur des terrains — les entreprises cartographiques et touristiques, etc.

Sur un total de 151 personnes qui ont une activité dans le cadre de leur profession, 58 personnes, soit plus de 38 %, travaillent dans des institutions de planification. On voit par là quel rôle important jouent les géographes polonais dans tous genres d'institutions de planification. Ils occupent des situations de responsabilité à côté des économistes dans les commissions de planification, ils sont irremplaçables dans les bureaux des plans régionaux et occupent de plus en plus une position égale à celle des architectes dans les bureaux d'urbanisme. Que ce soit un domaine important pour les géographes, le fait en témoigne que 1/5 d'entre eux trouve actuellement un emploi soit dans les institutions de planification économique, soit dans l'aménagement du territoire. Beaucoup de géographes travaillent dans les institutions hydro-météorologiques (38 personnes, soit 25 %) et dans les institutions géologiques et apparentées (34 personnes, soit 22 %).

4) Sous la rubrique des « employés hors profession », je comprends ceux qui sont occupés dans des situations qui n'exigent pas la qualification de géographe et n'ont aucun rapport et à aucun degré avec cette discipline. Parmi les géographes qui ont fait l'objet de mon enquête, 28, c'est-à-dire 9 % de l'ensemble, travaillent hors profession. Ce sont ceux qui travaillent à la direction du port de Szczecin, dans différentes entreprises industrielles, centres commerciaux et entreprises de construction. L'un d'entre eux travaille comme rédacteur dans une maison d'édition, quelques-uns dans la police et ainsi de suite.

Bien que le genre et le caractère du travail de ces personnes méritent certainement la définition « hors profession », leur connaissances en géographie leur sont dans la plupart des cas utiles et profitables. On peut admettre que sur 28 personnes employées « hors profession », pour au moins 21 d'entre elles (c'est-à-dire 7 % des cas), la formation de géographie constitue, dans une certaine manière, une qualification de base. Nous avons donc à faire à un rôle nouveau joué par des études de géographie qui, tout comme les études de droit, de sociologie ou de philosophie, constituent une qualification de base pour nombre d'occupations spéciales.

5) Parmi les 16 personnes *sans travail*, on trouve quelques malades. La plupart cependant sont des femmes qui, après leur mariage, se sont consacrées à l'éducation de leurs enfants et à l'entretien de leur ménage.

On peut voir clairement, d'après cette analyse, que l'enseignement n'est plus pour les géographes d'aujourd'hui l'unique carrière possible, ni même l'essentielle, ou même la plus importante; bien au contraire,

il est devenu accessoire. Il faut faire remarquer que pour les spécialistes qui ont la possibilité d'acquérir un poste relativement bien rétribué dans les bureaux de projets, les entreprises ou les commissions de planification, la carrière d'enseignant apparaît comme un pis-aller que l'on subit après avoir épuisé les autres possibilités. D'après ce qui précède, on s'aperçoit qu'un quart à peine des géographes se dirige vers la carrière d'enseignant, et ce sont en général les éléments les plus faibles, les moins énergiques et les moins vivement doués.

Actuellement la moitié de nos géographes diplômés exerce un métier dans le cadre de la profession. Ce qui témoigne de la grande utilité de la formation de géographie dans la vie pratique, plus grande souvent que la formation économique, sociologique ou même parfois technique. Au problème de leur préparation à un travail professionnel est lié celui d'une sélection, qui correspond à leur spécialisation et celui de leur propre programme d'études.

Le programme des études de géographie se divise actuellement en deux parties dans les universités polonaises. La première accapare tous les étudiants pour une période de trois ans. C'est un cours général qui embrasse les connaissances fondamentales en géographie physique et économique. Les deux années suivantes se composent de plusieurs séries de spécialisation : géomorphologie, géographie physique générale, cartographie, climatologie et géographie économique. On trouve actuellement dans la spécialisation de la géographie économique des matières qui préparent les étudiants à un travail professionnel. Il y a aussi un cours de planification économique, d'aménagement du territoire, d'urbanisme etc... Dans leurs travaux pratiques, les étudiants effectuent, en guise d'exercices modèles, des activités pour les bureaux des plans régionaux ou les bureaux d'urbanisme. Ils dressent des inventaires de propriétés, des cartes d'utilisation de la terre; ils mènent des enquêtes démographiques, etc. Ils accomplissent aussi des stages dans les institutions de planification.

Personne ne s'étonne plus en Pologne de la présence des géographes dans la vie pratique, dans les institutions et les entreprises des genres les plus divers; on la considère au contraire comme un phénomène hautement représentatif. Socialement appréciée, la profession de géographe se cristallise peu à peu dans notre pays.

---